

BARBARA IWEINS KATALOG

PUBLIÉ PAR DELPIRE & CO LE 23 JUIN 2022



ARLES
ASSOCIÉ 2022
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION "KATALOG"
RENCONTRES D'ARLES 2022

Production : delpire & co
Commissariat : Emmanuelle Kouchner
et Anna Toussaint - Photosynthèses, Arles

Après un onzième déménagement éprouvant, Barbara Iweins, photographe et artiste bruxelloise, s'est lancée dans un travail d'introspection singulier : photographier un par un les 12 795 objets de sa maison, les indexer et les classer par couleur, matériau, fréquence d'utilisation... Le projet fou de *Katalog* a duré plus de quatre ans ! De cette « thérapie nécessaire », elle a imaginé un catalogue aux compositions graphiques et pop – miroir fascinant de notre société de consommation – où se dévoile un autoportrait intime, porté par 50 histoires courtes aussi drôles qu'émouvantes.

Un trench qui rappelle un événement cocasse dans un triste hôpital, une tasse qui évoque un désamour fraternel, un jouet d'enfant qui personnifie le souvenir d'un chien mal aimé, des coques d'iPhone qui révèlent les ruses d'une ado, ou une bouillotte en miettes qui conserve la douleur d'une séparation... À travers cet inventaire loufoque, Barbara Iweins convoque la puissance mémorielle des objets et nous invite à partager une mémoire collective et personnelle fascinante.

Organisé par pièce, le livre invite à une visite guidée de la maison qui démarre par l'entrée et se poursuit dans la cuisine, le salon, la chambre de Barbara et celles de ces trois enfants, sans oublier la salle de bain et la cave. Les numéros des objets s'égrènent au fil de la lecture, proposant un système de pagination affolant, à l'image du projet. Car Barbara Iweins n'a pas seulement photographié 12 795 objets, elle les a aussi analysés.

Utilisant les performances d'un tableur Excel, elle a établi des statistiques sur cette masse informe, donnant au récit une logique absurde et irrésistible avec de courtes phrases en légende de certaines planches. Quelques exemples succulents : « 90 % des gants se perdent dans les deux semaines qui suivent leur acquisition. », « La somme dépensée pour tous les objets de la maison est estimée à 121 046 €. », « 37 % des Playmobil de la maison sont chauves. » ou « J'ai la faiblesse de croire que je suis la seule personne au monde à savoir que la couleur dominante de sa maison est le bleu (16 %). ».

De son tropisme de collectionneuse névrosée entremêlé à un besoin irrépressible de mettre de l'ordre dans un chaos intime, tel qu'elle le confesse, Barbara Iweins a créé un projet monumental tant dans sa forme que dans son aboutissement. Derrière la légèreté teintée d'autodérision du projet *Katalog*, se dessine un travail d'anthropologie visuelle de notre société contemporaine.

« Absolument tout y est passé : de la chaussette trouée de ma fille aux Lego de mon fils en passant par mon vibromasseur, mes anxiolytiques, tout, absolument tout. »

Barbara Iweins, introduction

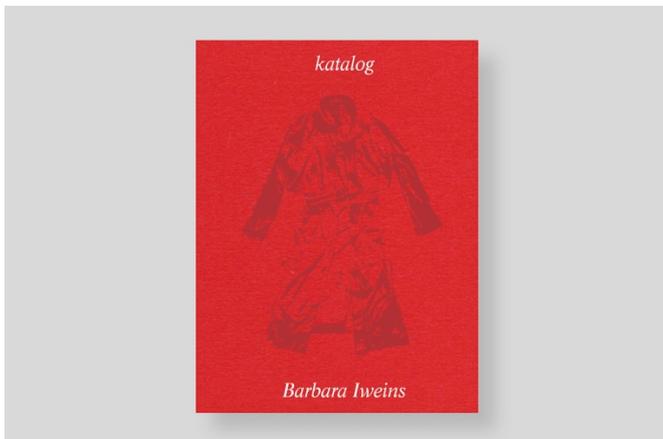
Derrière la légèreté teintée d'autodérision du projet *Katalog*, se dessine un travail d'anthropologie visuelle de notre société contemporaine.

L'AUTEURE

Collectionneuse névrosée, comme elle se définit elle-même, Barbara Iweins est une photographe belge qui a débuté sa carrière artistique à Amsterdam. Puisant son inspiration dans la littérature – Edouard Levé –, et l'art contemporain – Sophie Calle, Christian Boltanski, Jan Saudek – elle est fascinée par la vulnérabilité des humains et n'a cessé de repousser les limites de l'intime. Pour sa série *Au coin de ma rue*, elle est entrée petit à petit dans la vie privée d'inconnus. Dans *7AM/7PM*, elle a invité ces mêmes inconnus à dormir chez elle, pour capturer l'innocence et la fragilité au moment où ils se réveillent. À son retour à Bruxelles, elle a pour la première fois exploité sa propre vie privée pour une étude de cas : *Katalog*.



©Barbara Iweins



Katalog

Barbara Iweins

Parution : 23 juin 2022

Prix : 42€

12 795 photographies
couleur

Relié, 19 x 26 cm ;

360 pages, français.

EAN : 9791095821502

EXTRAITS DES 50 HISTOIRES

« Oui, il y a quelqu'un d'autre. »

J'aurais dû m'asseoir avant de lui poser cette question. Je ne m'y attendais tellement pas. Mes jambes flanchent. Mes cordes vocales ont encore la force de le foutre dehors. J'aurais dû jeter toutes ses affaires par la fenêtre comme dans les films mais je suis dans la sidération. Je me roule en boule sur le lit. Sous la couette, je sens cette bête bouillotte qu'il place tous les soirs, brûlante, contre son dos. Elle m'a toujours répugnée, cette bouillotte. Systématiquement entre nous deux, elle refroidit au fil des heures et finit par se coller, glacée, contre mon ventre au milieu de la nuit. J'ai envie de vomir. Je vais chercher des ciseaux dans la cuisine et la découpe en petits morceaux, en tout petits morceaux.



Chambre de Barbara, 14.9.2014 (39 ans)

Je me repasse la scène du dîner en boucle dans le taxi. Je n'arrive pas à y croire ! Et dire que nous terminions une soirée arrosée et hilare. À pierre/papier/ciseaux, je venais de lui rafler la tasse adorée de notre grand-mère que nous nous disputons depuis la vente de Masnou. Juste avant de quitter la table du restaurant, dans un fou rire, je le regarde et je me dis que j'ai beaucoup de chance d'avoir un frère pareil. « Tu crois que si on n'avait pas été frère et soeur, on aurait été amis ? » Je suis tellement sûre de sa réponse que j'attends seulement qu'il acquiesce. Il me répond, plein d'assurance : « Non, je ne crois pas. » Mon ébriété s'évapore instantanément. « Quoi ?! On n'aurait pas été amis ?! »
– Non ! Mais on est frère et soeur, c'est pas rien... »
Je suis clouée sur place. Je suis terriblement vexée. Et le suis encore aujourd'hui, deux ans plus tard.



Cuisine, 14.9.2014 (39 ans)

Tes journées sont longues à l'hôpital. Aujourd'hui, je décide de te faire une surprise quelque peu osée. Entièrement nue, j'enfile des talons et m'enveloppe dans un trench en daim. En claquant la porte, je glousse intérieurement mais je ne me défile pas. Je prends doucement de l'assurance en marchant le long de l'avenue de Messidor vers l'arrêt de tram. Quand, tout à coup, je ressens un courant d'air au niveau de mes cuisses. Étrange... Je touche l'arrière du trench et réalise avec horreur qu'il est fendu à partir du haut des cuisses ! Je me balade depuis dix minutes le cul à l'air. C'est tout moi ça ! Même en essayant de me la jouer sexy, je me tape la honte du siècle.



Entrée, 12.9.2018 (43 ans)

IMAGES PRESSE

Crédit images : ©Barbara Iweins

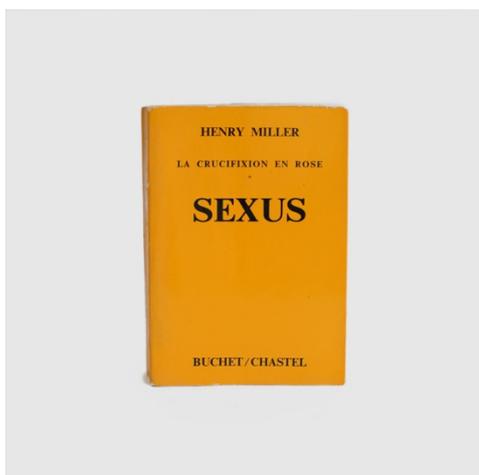
Informations relatives aux images et droits d'auteur : Ces images sont libres de droits et peuvent être reproduites pour la presse écrite, la télévision et les médias numériques exclusivement dans le cadre de la promotion du livre. delpire & co vous prie d'inclure la couverture du livre dans l'article.



Trench – Entrée – 00079



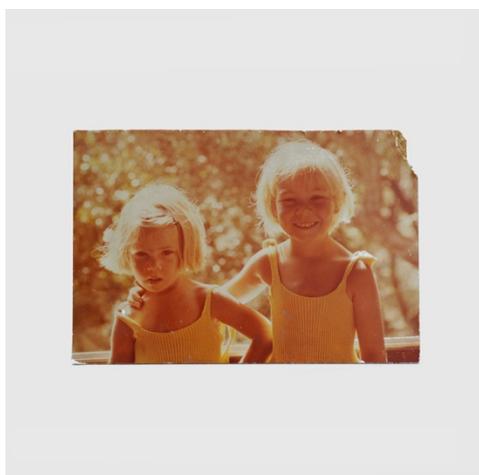
Bouillotte – Chambre de Barbara – 04327



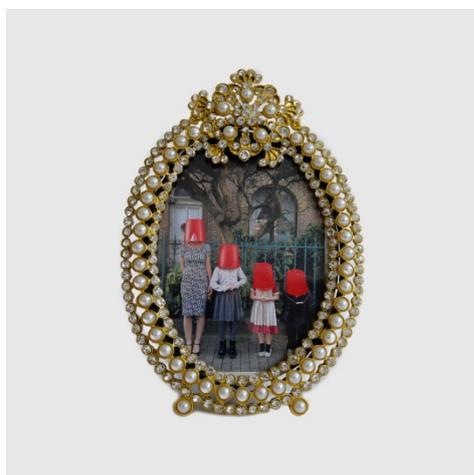
Sexus – Escalier – 03562



Bichon – Chambre de June – 08846



Sœurs – Chambre de Barbara – 05143



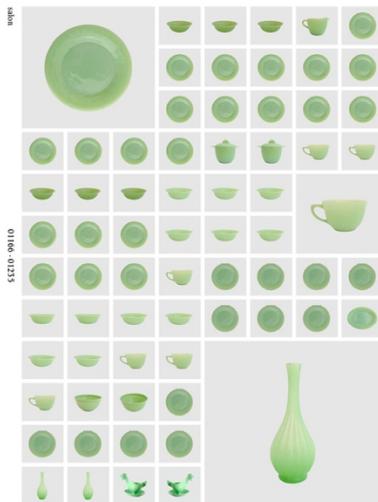
Famille – Salon – 01236



Dentier – Chambre de Pieter – 07871



Cave – Squelettes – 12795

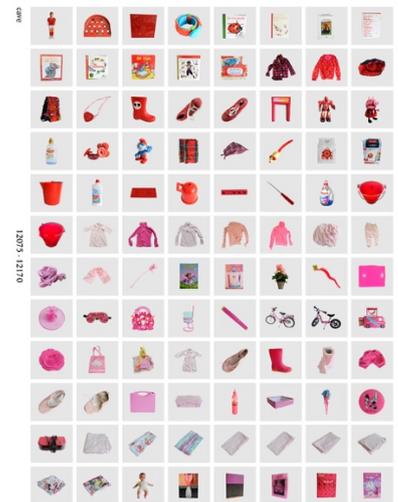


33 % des objets vintage du salon sont de couleur verte.

Salon – 01116-01235



Salle de bain – 06044-06061



7 % des objets de la maison sont roses.
La somme totale dépensée dans la maison pour les objets roses: 7 881,60€.

Cave – 12075-12170



Chambre de Peiter – 07265-07321



Salle de bain – 05631-05643



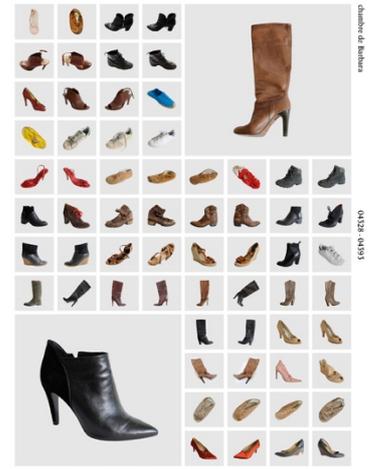
Cuisine – 00306-00309



Chambre de Pieter – 06541-06573



Chambre de Barbara – 04313-04326



Les paires de chaussures que j'ai adoré acheter en double.

Chambre de Barbara – 04328-04393



Salon – 02042-02055



Chambre de Barbara – 04782-04818



Chambre de Julia – 10244-10249



1 % des objets de la maison ont une valeur sentimentale. Plus les objets sont insolites, plus ils me sont indispensables. L'inverse est également vrai.

Salon – 01134-01147



Chambre de Julia – 09987-09992



John Goodmure et Tom Waits font partie de notre famille imaginaire. Ils ont chacun droit à un cadre.

Salon – 01289-01339

DELPIRE & CO

delpire & co ouvre un nouveau chapitre de l'histoire des éditions Delpire, en continuité avec l'esprit et la démarche de « montreur d'images » de Robert Delpire, son fondateur.

Situé au 13, rue de l'Abbaye à Saint-Germain-des-Prés, à la fois maison d'édition, librairie, galerie, lieu de vie et de rencontres, delpire & co souhaite œuvrer à la naissance de projets photographiques exigeants, d'écritures photographiques singulières, de rencontres entre le texte et l'image, de recherches curatoriales, de découvertes de nouveaux talents comme de travaux oubliés, de points de vue politiques et d'expressions sensibles.

Nos dernières parutions



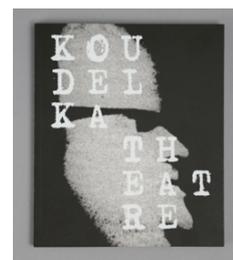
Vibrations
Henri Foucault



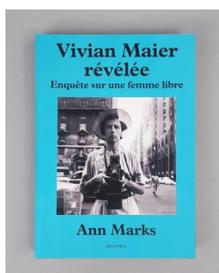
Le soleil ni la mort
Stéphanie Solinas



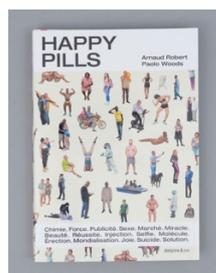
Shi Nikki
Nobuyoshi Araki



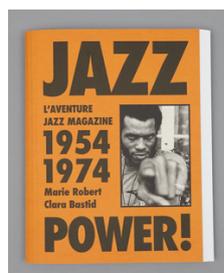
Koudelka Théâtre
Josef Koudelka



Vivian Maier révélée
Ann Marks



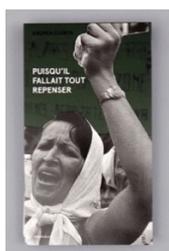
Happy Pills
Arnaud Robert et Paolo Woods



Jazz Power !
Marie Robert et Clara Bastid



Revue Neuf 1950-1953
Robert Delpire



Puisqu'il fallait tout repenser
Andréa Giunta



Eyes Open
Susan Meiselas



Somnyama Ngonyama
Zanele Muholi

delpire & co
13, rue de l'Abbaye, Paris 6
delpireandco.com
[@delpireandco](https://www.instagram.com/delpireandco)
bonjour@delpireandco.com

Contact presse
Catherine Philippot
cathphilippot@relations-media.com
+ 33 1 40 47 63 42

Communication éditions
Caroline Bourrus
caroline.bourrus@delpireandco.com
+33 (0)6 12 21 55 00